

Madame Suzanne Bouchard,
575, rue St-Amable bureau 210
Québec
G1R 6A6

212 P NP DM6

Projet d'établissement d'un lieu d'enfouissement
sanitaire à Saint-Cyrille-de-Lessard

MRC L'Islet

6212-03-045

Dossier, 6212-03-045

Projet d'établissement d'un lieu d'enfouissement sanitaire à Saint-Cyrille de Lessard
de contester le Site d'enfouissement à Saint-Cyrille de L'Islet.

.Ce site d'enfouissement est un haut risque de contaminer la rivière Bras-d'Apic et sa masse de cours d'eau et de ruisseaux situé à deux pas du site d'enfouissement. La rivière Bras d'Apic est la principale affluent de la rivière Bras St-Nicolas. La prise d'eau principale de la caduc du Grand L'Islet et en aval d'une pisciculture familiale. Cela est la raison principale de notre objection. Nous ne désirons point de prendre en griffe les proposeurs du site et leurs sympathisants.

Voilà pourquoi, le présent mémoire de désapprobation au site. C'est un privilège que le ministère de la santé et de l'environnement nous donne plus, nous serons plus nombreux à s'objecter plus les chances s'améliorent. Une question de liberté. Nous devons être solidaire non par individualisme est un signe de déclin de la société, la cohésion seule peut nous sauver de la perspective inquiétante de notre société envers ce site. Nous demandons pour la municipalité a besoin de l'appui (le Bape et la le ministère de la santé) de regarder l'avenir à travers le présent. Vu sous cet angle, il s'agit d'une toute autre question. Une personnalité intelligente et renseignée est jamais bien servie que par soi-même. Comme au nom de tous les miens une question de goût, préservons notre eau de virus eux aussi ont une mémoire. La liberté, personne te la donne, tu dois la saisir quand elle passe. Cette eau elle est imbue de toute grâce, on s'attend presque elle dégage un parfum délicat; un parfum de lavande, c'est que la réserve et la dignité se trouvent dans son âme comme une rose fraîchement cueillie.

Il faut tenir compte des volets sociaux, économiques et environnementaux . C'est le nombre de questions qui déterminent les orientations de la commission. La nature est généreuse, nous devons toute faire pour la protéger. Elle fourmille sur un vaste territoire (un autre aspect qu'elle idée de "joker" le projet en question contre sa raison d'être. Une dimension sociale à venir par des objections au site. Le devoir de la satisfaction accompli par amour des siens, des tiens des leurs qu'est l'équation de la logique et de la raison. La liberté c'est le charme de l'appréciation de la vie. La vérité s'émerveille en ouvrant les yeux après sommeil. La perception de la vérité est un son de cloche elle ne fait pas peur. Elle fait que les gens s'en illuminent. Elle est la suite des choses. Le site est l'absence de politique cohérente, mis à part un goût certain du pragmatisme et affairisme. Nous pouvons dire que certains éléments de la vie: eau sont escamotés au profit d'éléments " pas dans ma cour virus " . Nous faisons appel au bon sens, nous devons être sourcilleux . Un changement de toute activité sur le plan social. Ensemble, nous devons avoir une vraie délibération, autrement nous allons vers une crise répétée. Nous devons protéger notre grande maison "rivière" Bras d'Apic, "itou" du virus sans frontière par les oiseaux, poissons, amphibiens.

La remise au projet en question, un signe plus volontaire et audacieuse. Nous demandons à la commission Bape monsieur le ministre de l'environnement et de santé de rejeter afin d'être solidaire des frustrations et des aspirations à venir. Il y a un lieu nécessaire à établir entre la gestion et la forme, que la substance "virus" va prendre de toute sa force. Il sera bien dommage en ne s'objectant pas. Nous ayons raté les meilleurs moyens pour la génération future, ils seront " itou" des clients.

L'Analyse attentive de toutes les objections possibles sans être flouées et frustrées pour le présent et l'avenir. L'eau évolue d'une manière irréversible jusqu'au stade ultime qu'il existe aucun traitement spécifique " virus non- retour". L'étude dont les résultats sont non objectifs, de toutes les tombées et retombées du critère d'évolution des maladies qui vont en découler. Nous désirons que notre village ne devient pas fantôme (Val Jalbert). Le résultat de son évolution "virus" dont le cimetière sera le remède des maladies (amyloïde et amylose).

Nous devons ouvrir nos fenêtres sur les berges de la rivière. Le son doux gazouillement des vroum- vroum à travers les roches et des rapides par la prouesse des poissons et des hibittes que font des oiseaux, canards et qui font la navette pour nourrir leurs petits. Nous ne désirons pas qui soient pleins de virus parce qu'eux n'ont pas de frontière. C'est un des éléments des analyses décideurs. Nous devons faire venir une sorte d'alchimiste pour les débarrasser de leurs virus.

Nous devons comprendre que le mythe n'appartient pas à un individu, mais aux individus. Peut importe ce qu'ils font d'être écouter contre le site. Nous devons faire appel à la philosophie qui a pour origine la réflexion qui relève de l'inconstation. L'eau source de vie est un grand enjeux de la société que nous sommes. Les valeurs humanitaires nous donnent le sens des responsabilités aujourd'hui comme demain. Nous ne devons pas être obsolète et rétrograde envers nous même. Comme citoyens de la municipalité nous appuyons le conseil municipal .

Dans un travail bien fait, nous devons lutter ensemble contre ce site (y compris le Bape et le ministère de la santé). Une attitude positive d'être une expérience émouvante. Une force extérieure comme en faisant des pieds et des mains téléguidé par le respect du droit commun. Sans se nourrir de satiété (d'être complètement déconnecté de la main mise des virus). Nous devons être tous solidaire en se sentant impliquer, rien dire, rien faire, être une forme de décadence humaine, se soumettre servilement par la transparence de régler nos vies, comme groupe des anciens canadiens. Nous devons y mettre un regard de compréhension.

Une personne intelligente, renseignée n'est jamais bien servie que par soi-même. Depuis 50 ans, l'être humain a perdu 1% par année de sa fertilité par les poisons et les virus. La force des gens est de se poser des questions là-dessus. Le tâtonnement doit être une force de richesse très simple et élémentaire sans se sentir envoûter par la rapidité des mots et des images.

Nous sommes les descendants des pharaons. Le portrait étale une leçon d'amour et protège notre héritage, notre patrimoine vierge. Tous les arguments sont valables sans être une forme de discorde. Pour les objections au site, la raison de la santé des gens doit être incluse.

Les objections sont d'autant plus crédibles: Un désastre naturel, il mouille à "ciau" 24 heures de temps (200 ml) comme à Ville Saguenay. Une partie part à la flotte avec ses bactéries métaux lourds de toutes acabites, le chimique s'écoule fortement dans la rivière Bars d'Apic. avec ses contaminants. Quoi faire? Un tremblement de terre, une craque visible ou non invisible se forme la masse d'eau phréatique contaminée se déplace rapidement par les ruisseaux et les sources sous-terraines. Quoi faire? Une solution farfelue, nous trouvons un alchimiste pour donner des grands coups d'épées dans l'eau pour protéger nos poissons et amphibiens. Suite à une grande sécheresse, l'eau des rivières contaminées viennent très basses c'est un climat propice à un développement des virus. Elles dégageront une puanteur, une odeur désagréable sur nos rivières Bras d'Apic, St-Nicolas jusqu'à Montmagny d'où elles de faire dans la Rivière du Sud avec ses virus. Quoi faire? Une grosse question pour le ministère de la santé et de l'environnement. Pour eux comme pour nous, le timing ne scra pas bon. Pour plusieurs gens pris avec le virus le cimetièrera sera le remède de toutes les maladie engendrées. Les poissons flotteront sur le dos, les insectes, les chevreuils, orignaux, les oiseaux, les canards, les amphibiens ou autre bêtes sauvages seront fortement contaminées eux n'ont pas de frontière.

Nos troupeaux laitiers et les éleveurs de bœufs seront piqués par les bibittes contaminées au virus. Quoi faire? En bouquinant de ce qui se passe ailleurs, ici. Nous ne pouvons cacher nos opinions personnelles de la partialité de l'impartialité. Dans ce cas ou plusieurs cas l'intelligence de savoir, elle est innée. Le témoin de ce que l'on fait elle sert de modèle en s'objectant actuellement. La vie est moins désagréable en chantant, en se réunissant et écoutant les objections. Les objections sont grandes pour la situation du site près de la rivière Bras d'Apic.

Souhaitons que le bape, que monsieur le ministre de la santé et de l'environnement tienne compte de nos objections. Qu'il ouvre grand leurs oreilles, leurs yeux et les narines. Quand le génie est sorti de la bouteille, essayez de le remettre dedans. Nous souhaitons que la décision nous soit fortement favorable, que la vie reprenne son train-train quotidien pour nous. (ancien-nes- canadiens-nes) une assurance paisible. Un climat d'amour et de force et de sagesse pour les L'Isletains-nes comme le soleil est la lumière, l'eau et la terre source de vie en n'étant pas polluée pour nous. Nous persevons et le savoir sont les qualités de la relation et chaleur humaine. Elles ne se déracinent pas facilement par la pollution. Nous devons faire appel à ce que nous avons de bon en nous pour s'objecter à ce site d'enfouissement proposé. Tous ensemble, poussons dans le même sens y compris les décideurs à ce que nous devons faire face. La famille ce n'est pas celle qu'on a mais c'est celle qu'on crée.

Les remises en questions sont la plupart du temps toujours constructives dans la mesure on ne laisse pas les blâmes ou les accusations prendre le dessus. De jouer les victimes lorsque l'on se questionne sur nous même, le grand danger réside (tous ce que nous sommes) dans l'automutilation de l'esprit et pour éviter cela il faut se poser les

suite 3

dossier 6212-03-045

3

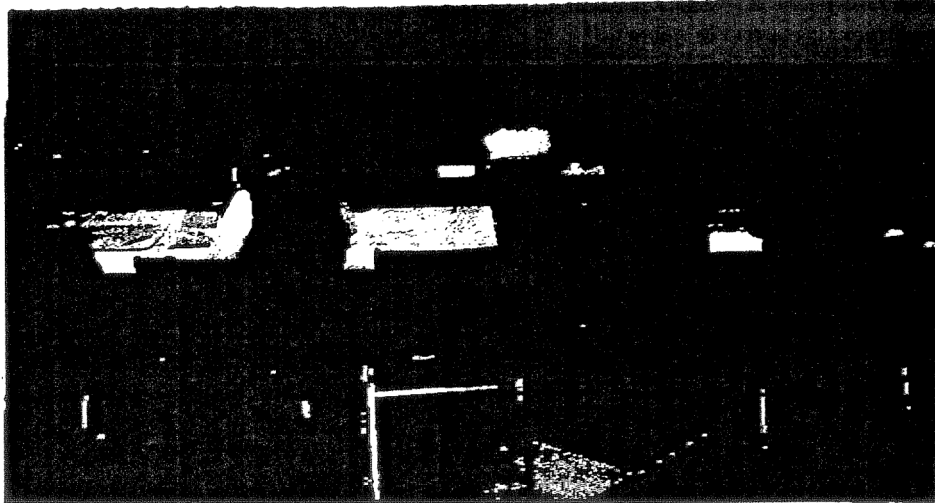
suite questions. Pourquoi le mémoire? Comme le charme est propre à chaque individu nous éprouvons parfois la facilité de transmettre nos objections sans faire couler beaucoup d'encre; mais des biens des cordes restent à lier. Des fois des détails que nous ignorons ce surprendre de contester est un pari sur le site en question dur les pollutions de la rivière Bras d'Apic. Le visage des gens s'illumine lorsqu'on s'intéresse à eux sans autre raison.

La réflexion de la lumière que nous sommes est la beauté et le prisme de la vie. Comme le printemps est la régénération des odeurs uniques au grand soleil. L'absence de politique de cohérence c'est comme garder sur nos lèvres une plume au vent. Laissons libre cours à notre imagination, les idées pousseront comme des champignons.

Veillez agréer de la part des nôtres (du groupe des anciens-nes canadiens-nes), madame les sentiments les meilleurs.

Gaston Houle,

pièces jointes: prise de le Devoir et le Placoteux



Des intervenants en discussion lors des ateliers du forum touristique de Saint-Pascal

suite 5 dossier: 6212-03-045

La Kamouraska parmi les cinq rivières les plus dégradées au Québec

(M.G.) Le Comité du bassin versant de la rivière Kamouraska a dévoilé, mardi, les données d'un rapport qui indique que cette dernière est dans un état pitoyable.

En comparant son indice de qualité bactériologique et physicochimique avec celui des 43 autres cours d'eau échantillonnés au Québec pour la même période, la Kamouraska se classe parmi les cinq rivières les plus dégradées au Québec.

Activités compromises

Cette analyse repose sur une série d'échantillons prélevés tous les trois mois depuis 2001. Ceux-ci démontrent

que la qualité de l'eau est mauvaise près de l'embouchure. Cette situation pourrait compromettre la baignade, les activités nautiques, la pêche et la protection de la vie aquatique, selon le comité.

Le Comité du bassin versant précise toutefois que les deux prises d'eau potable ne sont pas directement affectées car elles sont situées en amont de la rivière, où la qualité est supérieure. Les membres du comité estiment toutefois que des actions concrètes permettraient facilement de corriger la situation à moyen terme, compte tenu que le bassin de la rivière Kamouraska de 296 m² est relativement petit.

même jusqu'à la pertinence de garder un Bureau d'information touristique. Ils ont également échangé sur la nécessité de maintenir une ressource permanente affectée au développement touristique.

« On reconnaît touristiquement Saint-Pascal à la présence de la Montagne à Coton, au parc des Sept-Chutes, à son circuit patrimonial, à son église, à son festival Bonjour la Visite, à son Centre d'art et à bien d'autres activités, mais serait-il pertinent de nous donner un nouveau créneau comme une route des moulins ou encore d'accentuer la promotion en développant des forfaits locaux et/ou régionaux? » de s'interroger Mme Odile Soucy, agente de développement économique de PSP.

La route des moulins

L'an passé, une étude avait été réalisée par

lins. Ceux-ci y sont pour beaucoup dans le développement commercial de la ville et l'un d'entre eux, le Moulin Madore, est toujours en fonction. « Récemment, explique Mme Soucy, la municipalité a fait l'acquisition, au coût de 25 000 \$, du Moulin Lavoie. Le coût de restauration approche par contre les 500 000 \$, ce qui met en doute la possibilité de développer d'une manière rentable un tel projet, aussi intéressant soit-il ».

Toujours est-il que toutes les idées exprimées et débattues lors de ce forum touristique serviront de matière première pour le conseil d'administration de PSP qui aura à redéfinir la vocation et la stratégie touristique de la municipalité. Cette réflexion se fera à la suite de la réception d'un rapport qui leur sera fourni par Mme Suzie Loiselle, stagiaire et étudiante en Technique de Tourisme du cégep de Matane, au cours des prochaines semaines.

Publicité **858-5172**
Pierre Dumais POSTE 122

Publicité **492-2706**
Raymond Frève POSTE 116



Le Havre des Femmes

(418) 247-7622

S.O.S VIOLENCE CONJUGALE

1 800 363-9010

« Tu vis des difficultés conjugales ou même de la violence? Tu as besoin de parler de ta souffrance, de faire le point pour y voir plus clair? »

Le Havre des Femmes existe pour te venir en aide, toi et aussi tes enfants.

Nos services:

- intervention spécialisée en dévictimation (individuel et groupe) pour les femmes et les enfants
- information sur tes droits et recours
- accompagnement dans tes démarches
- hébergement dans une maison accueillante et sécuritaire
- consultations à la Maison d'hébergement ou aux points de services situés à

Saint-Pamphile, Saint-Fabien et Montmagny 1 877-LEHAVRE

Nos services sont - gratuits - et nous l'assurons la confidentialité

14-01-010990
 Edition n° 13 • 27 mai 2003

Les grands écosystèmes n'en peuvent plus

L'ONU publie un premier bilan de la biosphère

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

La planète Terre a franchi le seuil de la viabilité, selon une étude lancée par l'ONU dans le cadre des activités du Millénaire, car plus de 60 % des écosystèmes dont dépend notre espèce, comme l'eau potable et les pêcheries, ainsi que les contrôles de la qualité de l'air, de l'eau, des climats régionaux et des parasites se sont détériorés au point de dépasser le seuil de la viabilité.

L'étude qui sera divulguée ce matin par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), intitulée *Rapport synthèse du Millénaire sur l'évaluation des écosystèmes*, a été réalisée par 1300 experts de 95 pays grâce aux fonds environnementaux de l'ONU et de fondations privées notamment.

Elle en vient à la conclusion que la lutte contre la pauvreté, l'objectif central de la réunion politique du Millénaire, est désormais compromise par la détérioration des grands écosystèmes dont dépend la vie sur la Terre. La synthèse générale, qui sera publiée aujourd'hui à Genève et qui sera accessible sur Internet (www.millenniumassessment.org), sera suivie par



La lutte à la pauvreté est compromise par la détérioration des grands écosystèmes dont dépend la vie sur la Terre

la publication en trois étapes de la quinzaine d'analyses sur lesquelles elle se fonde. Ce bilan de l'état de la planète est le premier produit par les services onusiens depuis le rapport de la commission Brundtland publié en 1987, lequel avait donné lieu au Sommet de Rio.

Selon la synthèse produite par cette étude et les réserves faites par les chercheurs quant à la validité de leurs conclusions, 15 des 24 grands écosystèmes de la planète subissent actuellement des stress tels qu'ils sont susceptibles d'affecter sérieusement les humains. Ces changements en cours incluent l'expansion de nouvelles maladies et de parasites, des changements importants dans la disponibilité et la qualité de l'eau, la multiplication des zones côtières et marines «mortes», un déclin majeur des pêcheries et des changements importants dans les climats de différentes régions.

Quatre grands constats s'imposent, selon l'étude onusienne.

■ Les humains ont modifié les écosystèmes davantage en 50 ans qu'à toute autre période de l'histoire en raison de la croissance des besoins alimentaires et des besoins en eau potable, en bois, en fibres et en combustibles. Depuis 60 ans, plus de terres et d'écosystèmes naturels ont été transformés en champs agricoles qu'au cours des XVIII^e et XIX^e siècles réunis. Plus de la moitié de tous les engrais azotés synthétiques produits depuis 1913 ont été épanchés dans les champs depuis 1985, soit depuis 20 ans. À cause de la destruction des habitats naturels qu'impose cette agriculture, de l'assèchement irresponsable des milieux humides et de la pollution, 12 % des oiseaux, 25 % des mammifères et au moins 32 % des amphibiens sont menacés de disparition au cours du prochain siècle, soit une multiplication par environ 1000 du rythme d'extinction historique.

■ Les gains réalisés par les humains pour satisfaire leurs besoins et trop souvent leur appétit de luxe ont été réalisés aux dépens de ressources vitales pour des millions de vivants d'aujourd'hui et ceux des prochaines générations. Quatre ressources vivantes se sont néanmoins améliorées depuis 50 ans: les récoltes, le bétail et la production aquicole ainsi que la séquestration de carbone. Mais, en contrepartie, deux grands «services naturels», soit les pêcheries et l'eau douce, ont franchi le seuil de l'exploitation insoutenable, ce qui fait que des sociétés vivent en rognant présentement le capital de la prochaine génération, comme les nappes souterraines.

suite 4

no dossier: 6212-03-045

TERRE

SUITE DE LA PAGE A 1

■ Les écosystèmes les plus critiques pour les humains semblent en voie de se détériorer au point de compromettre la lutte contre la pauvreté et l'indigence, adoptée comme objectif central du nouveau siècle par la communauté internationale en l'an 2000. Par exemple, la déforestation accroît les ravages de la malaria et du choléra en favorisant la dissémination d'agents pathogènes dans l'environnement.

■ Le renversement de ces tendances exigera une modification radicale des politiques et des pratiques d'exploitation, des changements dont la plupart ne sont même pas encore en chantier. Mais plusieurs bénéfices peuvent résulter d'un même changement: une politique de reforestation intensive va, par exemple, favoriser autant la faune, les réserves d'eau potable que le captage des gaz à effet de serre.

Mais les humains n'en sont pas là pour l'instant.

Leur ponction dans les réserves d'eau ont doublé depuis 1960 pour satisfaire leurs besoins d'irrigation; leurs besoins domestiques et industriels. Ils utilisent présentement entre 40 % et 50 % des eaux naturelles accessibles. Mais, dans certaines régions, comme au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, on utilise plus tôt 120 % des résurgences naturelles, ce qui se traduit par un abaissement prononcé des nappes souterraines, un drame que subit aussi le sud des États-Unis. L'artificialisation des écosystèmes aquatiques en a pris aussi un coup dantesque: de 1960 à 2000, la quantité d'eau stockée derrière les barrages qui coupent les migrations aux espèces vivantes s'est élevée à un volume représentant de trois à six fois l'équivalent du volume total des cours d'eau (lacs exclus). En certains endroits, les ponctions sont si extrêmes que l'eau de fleuves comme le Colorado, le Nil et le Jaune, en Chine, n'atteint plus la mer!

Le quart de la surface du globe aurait jusqu'à aujourd'hui été artificialisée pour les fins de l'agriculture, selon le rapport de l'ONU. L'activité humaine engendre maintenant plus de produits azotés que tous les processus naturels réunis, et plus de la moitié de tout l'azote industriel a été produit et utilisé depuis 20 ans. Le résultat: l'apport d'azote dans les océans a doublé depuis 1860.

Par ailleurs, depuis 1960, 35 % des mangroves ont disparu, 20 % des récifs coralliens ont été détruits et une autre tranche de 20 % est menacée. La surexploitation des ressources marines fait en sorte que les humains grudent désormais le capital plutôt que les intérêts annuels du quart de tous les stocks de poissons. Néanmoins, les volumes de prises continuent d'augmenter en raison de l'évolution des techniques utilisées, ce qui accentue le déclin d'espèces autrefois abondantes comme la morue. Mais, conclut ce bilan sombre de la planète, *le changement qui recèle le plus grand potentiel de perturbation de l'infrastructure terrestre est cette expérience chimique que les humains poursuivent dans leur atmosphère depuis un siècle et demi: par l'émission incontrôlée de gaz à effet de serre. Il en résultera un changement climatique dont l'ampleur est inégalée depuis 10 000 ans, affirme le rapport onusien, et cela dans un laps de temps si bref qu'un grand nombre d'espèces ne pourront pas s'y adapter.*

Que faire alors? Intégrer les coûts environnementaux dans le prix des biens et services, réduire le productivisme agricole, intégrer dans les mécanismes du marché une approche coût-bénéfices qui inclure les émissions de gaz à effet de serre et les rejets d'azote, introduire la protection des écosystèmes dans la totalité des politiques et des programmes gouvernementaux, inventer une agriculture moins dommageable pour les écosystèmes, restaurer les écosystèmes endommagés et passer massivement aux économies d'énergie et aux énergies douces.

La Devoir